

Des producteurs traquent les fantômes au château de Noyers - Le Tourneur

Jeudi 18 octobre 2012



L'histoire

Trois hommes de BRG Productions sont venus de Paris pour enquêter sur le château de Noyers et tourner un documentaire qui sera diffusé au Canada. La raison de cet intérêt pour le château du Tourneur dont il ne reste que la façade et quelques murs : les fantômes...

L'histoire du château

Pendant plusieurs années, à partir de 1867, des bruits, des coups et déplacements d'objets eurent lieu au château de Noyers alors habité par la famille de Maneville. De tout temps ce château et la propriété l'entourant ont eu la réputation d'être hantés. Entre 1875 et 1876, Céline Desbissons, cuisinière au château, a consigné les faits qui se sont déroulés dans cette demeure et dont elle a été témoin.

Son journal raconte : « C'était le 6 novembre, à 11 h 30 du soir. Théophile (le cocher) était dans la lingerie. J'étais avec Elise (vachère). On entendit quelques coups dans le vestibule, après quoi le bruit se déplaça et se transporta au premier étage [...] J'insiste sur la violence des coups comparables aux coups d'un lourd marteau porté par un bras très vigoureux... » Nuits après nuits, de tels phénomènes sont entendus par le personnel, par les propriétaires du château et par des curés venus constater les faits. En 1984, le château a brûlé sans qu'on en détermine la cause.

L'enquête

Sebastian Balsön, présentateur, Etienne Rebreydend, réalisateur et Jean-Yves Bourgogne, assistant réalisateur, sont les trois coproducteurs de l'émission « Spirit Investigations ». L'idée première vient de Sebastian Balsön : « Il n'existait pas de programmes parlant du paranormal. J'ai souhaité créer un nouveau concept de reportage en allant sur un lieu hanté et en y incluant un côté historique. » Pour l'équipe de tournage, pas question de faire à tout prix du sensationnel mais « de l'authentique et de la sincérité. Nous sommes respectueux du lieu, nous travaillons dans l'inconnu. Pendant la période de la Toussaint, les morts communiquent davantage avec le monde des vivants. »

Un médium, Stanislas Delorme, donnera ses impressions et son ressenti sur les lieux du tournage sans avoir connaissance de l'histoire du château. L'équipe filme 24 heures et enregistre les bruits, les messages des « fantômes ». Le premier repérage a permis d'imaginer l'emplacement des caméras à infrarouge qui seront installées samedi prochain. Sebastian Balsön, sensible au lieu, déclare : « Je sens une présence féminine et beaucoup de chahut, de va-et-vient. »

Clotilde Gentil,
correspondante Ouest-France